

Exposition temporaire / Atelier Martine Aublet
Du 15 avril au 7 septembre 2025

TARŌ OKAMOTO. UN JAPON RÉINVENTÉ



Tarō Okamoto, *Masque*, 1970 © musée du quai Branly–Jacques Chirac © Tarō Okamoto

L'exposition brosse le portrait de l'une des figures centrales des avant-gardes japonaises : l'artiste multidisciplinaire Tarō Okamoto (1911-1996).

Le parcours se concentre sur la période comprise entre 1930 et 1970.

Il est ici question de mettre en lumière la vision unique de cet artiste total, résolument avant-gardiste.

Commissariat

Benoît Buquet, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Tours

Avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France

Autorisation de The Taro Okamoto Memorial Foundation / The Tarō Okamoto Memorial Museum, Aoyama, Tokyo, Japon.

Arrivé à Paris en 1930, Tarō Okamoto gravite autour des mouvances abstraites et surréalistes et se forme, en 1938, au sein du laboratoire d'ethnologie du Musée de l'Homme, auprès de Marcel Mauss et de Paul Rivet. Dans le même temps, il se rapproche de Georges Bataille et rejoint la société secrète Acéphale. Il quitte la France en 1940 pour retourner au Japon où il deviendra, en une décennie, l'une des figures centrales de l'avant-garde artistique, fédérant plusieurs groupes de réflexions dans un pays en pleine reconstruction.

L'exposition couvre un large éventail de la carrière de Tarō Okamoto, de son séjour à Paris dans les années 1930 jusqu'à son rôle de commissaire du pavillon du thème de l'Exposition universelle du Japon à Osaka en 1970. Il y conçoit l'emblématique *Tour du soleil* : sculpture monumentale dans les profondeurs de laquelle se développait la « forêt de l'esprit », qui réunissait quelques œuvres contemporaines et des centaines d'« objets ethnographiques » collectés de par le monde.



Tarō Okamoto, *Soleil noir*, 1970 © Tarō Okamoto
© Photo Tarō Okamoto Museum of Art, Kawasaki

L'exposition s'intéresse à plusieurs traces laissées par l'artiste japonais Tarō Okamoto dans les collections du musée du quai Branly–Jacques Chirac : quatre masques réalisés en 1970, trois photographies d'une mystérieuse exposition souterraine intitulée *Inori* [Prière], ainsi que plusieurs documents d'archives. C'est sous la forme d'une enquête que le visiteur pourra découvrir la production d'Okamoto, mais aussi explorer la période néolithique du Japon (Jōmon) et la survivance de certaines traditions folkloriques dans le Japon de l'après-guerre.

L'exposition revient sur plusieurs moments marquants de la vie de Tarō Okamoto : son séjour à Paris dans les années 1930, où il côtoie des figures marquantes de l'avant-garde artistique tout en se familiarisant avec la discipline ethnologique ; sa relecture des traditions culturelles du Japon qui motive son œuvre photographique des années 1950 et sa « redécouverte » du pays ; son intérêt pour les masques et son rôle de commissaire au sein de l'Exposition universelle de 1970 à Osaka, symbolisée par l'imposante *Tour du soleil*.

Biographie de Tarō Okamoto

Tarō Okamoto (1911-1996) est le fils de l'écrivaine Kanoko Okamoto (née Kano Ōnuki, 1889-1939) et de l'illustrateur Ippei Okamoto (1889-1948). Il accompagne ses parents lors de leur voyage en Europe et s'installe à Paris en 1930.

Proche de Jean Arp et de Kurt Seligmann, il embrasse une carrière de peintre et fraye avec le groupe Abstraction-Création et les mouvances surréalistes. En 1938, il étudie au laboratoire d'ethnologie du Musée de l'Homme. Dans le même temps, il se rapproche de Georges Bataille et rejoint la société secrète Acéphale. Il quitte la France en 1940 pour rejoindre le Japon. Mobilisé en 1942, démobilisé en 1946, Tarō Okamoto perd toute sa production d'avant-guerre, détruite dans les bombardements de Tokyo.

Tarō Okamoto deviendra en une décennie le repère central de l'avant-garde artistique japonaise. Il est également l'auteur de nombreux textes. Il s'emploie à une relecture singulière de certaines traditions japonaises, en prenant soin d'inscrire ce renouveau d'intérêt dans une perspective « anti-traditionnaliste ». Peintre, sculpteur, muraliste, photographe, écrivain, chercheur, Tarō Okamoto semble infatigable. Il est nommé commissaire général du pavillon du thème de l'Expo'70 à Osaka, événement qui marque l'expansion du Japon dans l'économie mondiale. À cette occasion, il fait construire la *Tour du soleil* qui devient le symbole inattendu de l'Exposition universelle.

Il meurt en 1996, à l'âge de 85 ans. Dans les années 1980, il devient une figure médiatique. Il fait partie des artistes du 20^e siècle les plus connus du Japon.

Commissariat

Benoît Buquet est maître de conférences. Rattaché au laboratoire InTRu (interactions, transferts et ruptures artistiques et culturelles), il enseigne l'histoire et la théorie de l'art à l'université de Tours. Ses recherches portent notamment sur le graphisme et l'exposition, lus dans une perspective critique informée par la culture visuelle. De nombreux articles et trois livres attestent de ce parcours. Son dernier ouvrage, consacré à la scène états-unienne, s'intitule *Art & Graphic Design : George Maciunas, Ed Ruscha, Sheila Levrant de Bretteville* (Yale University Press, New Haven/Londres, 2021). Depuis plus d'une décennie, il mène en parallèle une activité de commissaire d'exposition. Il s'intéresse en particulier à l'art japonais du 20^e siècle, mais aussi au phénomène de « biennalisation » de l'art dans le monde asiatique. Lauréat du programme Villa Kujoyama en 2018 (catégorie critique d'art et commissariat d'exposition), il travaille actuellement à une relecture des années 1960 et 1970 au travers de figures comme Okamoto Tarō, Motonaga Sadamasa, Takamatsu Jirō et Enokura Kōji.



L'Atelier Martine Aublet

Au sein du musée du quai Branly–Jacques Chirac, l'atelier Martine Aublet est un lieu innovant et profondément ouvert à l'expérimentation artistique. Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des Collections, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur les 3500 œuvres des collections permanentes. Depuis juin 2012, il présente trois fois par an, des installations en lien avec la vie des collections, dans une forme permettant de créer des événements inattendus et décalés par rapport à la programmation du musée, nouvelles acquisitions, invitations ou cartes blanches à des artistes contemporains, des scientifiques, portrait chinois d'une personnalité, photographie contemporaine non occidentale. « L'enjeu consistait à travailler sur une autre échelle d'intervention, à créer un lieu permettant des émotions et des sensations différentes dans la manière dont on pense et vit l'exposition, mais aussi un lieu très plastique pouvant prendre différentes formes » résumait ses créateurs Grégoire Diehl et Thierry Payet. Plus qu'un espace d'exposition classique, l'atelier Martine Aublet est avant tout un cabinet de curiosités offrant la possibilité d'une rencontre entre l'univers d'une personnalité et la collection du musée.

La Fondation Martine Aublet

La Fondation Martine Aublet « Agir pour l'éducation » a été créée en septembre 2011 au lendemain de la disparition de Martine Aublet. Présidée par Bruno Roger, la Fondation perpétue l'engagement de Martine Aublet. Elle se montre active sur trois axes, tous liés avec le musée :

/ L'attribution de bourses à des étudiants en Sciences Humaines à trois moments-clés de leur parcours universitaire : le master, le doctorat et la thèse.

/ Le financement des expositions de l'atelier Martine Aublet créées et produites par le musée. Depuis octobre 2012, 35 expositions ont été présentées, ce qui constitue une performance exceptionnelle en termes de dynamique de programmation.

/ L'attribution d'un prix littéraire à une œuvre liée aux cultures non occidentales

Le 15 novembre 2021, ont été célébrés les 10 ans de la Fondation. À cette occasion, la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot a remis à la Fondation Martine Aublet le prix de « Grand mécène de la Culture ». Cette distinction a été reçue par Bruno Roger, Président de la Fondation Martine Aublet « Agir pour l'éducation ».

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 15 avril au 7 septembre 2025

Atelier Martine Aublet

musée du quai Branly–Jacques Chirac
37 quai Branly, 218 et 206 rue de l'Université
75007 Paris
T. 01 56 61 70 00

www.quaibrantly.fr

Suivez l'actualité du musée sur :



HORAIRE D'OUVERTURE DU MUSÉE

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 10h30 à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Fermeture hebdomadaire le lundi en dehors des vacances scolaires.

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication FINN Partners

Alexandre Holin
Alexandre.holin@finnpartners.com

Julie Camdessus
Julie.camdessus@finnpartners.com

T. 01 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

musée du quai Branly Jacques Chirac
presse@quaibrantly.fr

DIRECTION DE LA COMMUNICATION DU MUSÉE

Myriam Simonneaux

Directrice de la communication
myriam.simonneaux@quaibrantly.fr

Lucie Cazassus

Adjointe à la directrice de la communication
Responsable des relations médias
lucie.cazassus@quaibrantly.fr

Christel Moretto

Chargée des relations médias
Christel.moretto@quaibrantly.fr